

Mise en garde 9 janvier 2004

En évoquant cette jeune communauté, certains (théologiens, prêtres, évêques) ne parlent plus de crise, mais de « dérives intégristes extrêmement graves ». Ce n'est pas tant le souci de l'image de l'église abîmée par la communauté Saint Jean qui nous pousse à sortir de notre silence, mais le spectacle odieux de nombreux jeunes laminés dans leur humanité, dans leur psychologie, et parfois dans leur corps, après qu'ils s'y soient engagés.

Voici un résumé de quelques faits non exhaustifs (le dossier que nous avons constitué comprend plus de 190 pages) touchant une communauté qui, malgré les avertissements répétés de son évêque et de Rome, part chaque année un peu plus à la dérive.

- Une interdiction d'enseignement a récemment été signifiée au père Marie-Dominique Philippe, fondateur de la communauté Saint Jean. C'est à la demande expresse de Rome que l'évêque d'Autun (France), Mgr Séguy (dont dépend la communauté), a pris cette nouvelle mesure. Celle-ci intervient après une série d'avertissements qui n'ont cessé de s'intensifier devant le peu de cas que la communauté Saint Jean en faisait.
- En 1996, le Vatican avait déjà suggéré la mise à l'écart de la communauté du père Marie-Dominique Philippe. En 1998, devant maintes plaintes et dérives constatées, une monition canonique est adressée à la communauté Saint Jean. « *Un faisceau d'indices convergents est venu jusqu'à moi par les scandales publics causés par certains frères* » écrit alors Mgr Séguy.
- En octobre 2002, le Vatican, par la voix de la Congrégation Romaine pour la Vie Consacrée (que préside le cardinal Martinez Somalo) évoque et dénonce à nouveau la « situation grave » dans laquelle se trouve la communauté Saint Jean.
- Inquiet devant l'ampleur que prend la crise, le président des oblats de la communauté Saint Jean a récemment choisi de démissionner de ses fonctions. D'autres oblats se sont désolidarisés de la communauté, ne voulant plus cautionner par leur appartenance à la « famille Saint Jean » ses dérives.
- Contrairement à ce qu'affirment certains frères, le père Marie-Dominique Philippe n'est pas un ami de Jean Paul II. Ce dernier ne l'a pas reçu depuis plusieurs années. Outre les graves problèmes de mœurs qui touchent la communauté, plusieurs prêtres et théologiens constatent des dérives d'ordre théologique dans l'enseignement délivré au sein de la communauté. Ces dérives auraient déjà été condamnées par Rome. C'est un fait que nous n'avons pu jusqu'à ce jour valider, notre interlocuteur à Rome ne nous ayant pas encore répondu.
- En 2001, lors du chapitre de la congrégation, une crise éclate. Cinq des six professeurs ordinaires résidant au centre de théologie de Rimont (France) que compte la communauté, claquent la porte excédés. Parmi eux le très renommé Jean-Miguel Garrigues, proche du cardinal Lustiger. Une des nombreuses raisons de leur départ : on vient de demander à tous les frères enseignants non seulement de transmettre uniquement ce qui est conforme à la pensée du Père Marie-Dominique Philippe mais surtout de faire allégeance à sa personne en le reconnaissant comme « *maître des trois sages et source vitale dans la formation des frères* ».

Devant l'ampleur des dégâts occasionnés (affaires de mœurs, départs de la communauté pour objection de conscience, abandons du sacerdoce, culte de la personnalité envers le fondateur, fonctionnement interne aboutissant à des dépressions et suicides...) Mgr Séguy (dans une lettre de février 2003 adressée au prieur de la communauté), se dit « obligé de sortir de sa réserve » pour « couper court à toutes les interprétations fantaisistes » que les frères de Saint Jean donnent aux mesures que Rome lui demande de prendre.

Mgr Séguy (dans une autre lettre adressée à la communauté) : « *Par des mises en garde d'évêques, archevêques et cardinaux français ou étrangers parmi ceux qui vous veulent du bien, par les dossiers d'exclaustration, de sécularisation, de réduction à l'état laïc, voire de nullité de profession et d'ordination, qui se sont multipliés, enfin par les témoignages de frères en plein désarroi religieux, moral ou physique. [...] Ces cas lourds, parfois très difficiles, ne se comptent pas sur les doigts d'une main, comme on a pu l'affirmer ici ou là, mais sur les doigts de six ou sept mains.* »

« *Beaucoup de frères de Saint Jean semblent vivre leur relation personnelle avec le Père Marie-Dominique Philippe à la manière de celle qu'on aurait avec un gourou, d'une manière fusionnelle et inconditionnelle* ». Une critique signée de Mgr Séguy.

À ces accusations de soumission inconditionnelle, s'ajoutent plusieurs affaires de mœurs que la communauté tente d'étouffer.

- En 1998, un frère du Prieuré de Murat (France) est condamné à 24 mois de prison avec sursis pour agression sexuelle sur un jeune garçon de 15 ans.
- À Boulogne, un frère a été mis en examen en 2001 pour viol aggravé sur une jeune fille mineure. La victime après avoir subi de multiples pressions de la part de frères de Saint Jean est revenu sur sa déposition. Contrairement à ce que laisse entendre la communauté et un ami (Raphaël Cornu-Thénard) intime du frère mis en cause, l'enquête pénale reste toujours en cours au tribunal de Nanterre.

Les dérives dont souffre la communauté française touchent également nombre de prieurés hors de France.

- Aux Pays-Bas, deux filles de 17 ans ont été débauchées par un frère prieur.
- Une oblate philippine de Saint Jean que nous avons contacté nous apprend que la communauté présente en Asie a organisé en 2001 la fugue d'une jeune asiatique à Saint Jodard (prieuré de formation des frères et des sœurs contemplatives en France), puis au prieuré des sœurs de Pellevoisin (France), au motif que sa mère avec qui elle vivait jusqu'alors pratiquait la sorcellerie et qu'elle y était en danger. Le frère Samuel (Emmanuel Rouvillois), alors supérieur du vicariat d'Asie, et le frère Philippe-Joseph (Michel Le Gallic) ont eux-mêmes soutenu et orchestré cette opération. Cette mère apprendra seulement un an et demi après la présence de sa fille en France disparue chez les sœurs contemplatives de Saint Jean (qu'elle quittera peu après).
- Deux autres personnes en Asie ont dit avoir été témoin en mars 2003 de détournements de courriers leur étant (ainsi qu'à d'autres jeunes) destinés. Ces jeunes fréquentaient régulièrement ou occasionnellement l'un des prieurés Saint Jean. Ils représentent un véritable vivier de vocations pour la communauté alors que les candidats en France se font rares. Ces détournements étaient orchestrés par le jeune frère Jean du Cénacle (Philippe de Pontac). L'une de ces lettres qui n'a pu être interceptée par le frère mentionnait l'évêque d'Autun. Elle aurait été jugée non

conforme à l'esprit Saint Jean. Nous avons vérifié ces témoignages auprès d'une source interne à la communauté. Le frère Samuel (Emmanuel Rouvillois) est bien au courant de ces délits et continue de les couvrir avec bienveillance.

- En Suisse, une affaire tragique pourrait embarquer une nouvelle fois la communauté Si Jean devant la justice. Détruit psychologiquement après plusieurs années chez les frères de Saint Jean, un jeune homme en juillet dernier a tué son père par huit coups de couteau alors que celui-ci tentait de le décourager de vouloir retourner vivre dans la communauté.

Il y a trois ans, le cardinal Lustiger a retiré aux frères de Si Jean l'aumônerie du collège Stanislas à Paris. Des revues, cassettes, et instruments sadomasochistes sont retrouvés dans l'appartement occupé alors par les frères de st Jean. La brigade des mineurs a ouvert une enquête. Les frères de Saint Jean n'ont depuis plus aucune charge sur le diocèse de Paris. Ils sont interdits d'antenne sur Radio Notre-Dame et KTO Télévision.

Pour néanmoins garder un pied auprès des jeunes catholiques à Paris, dont beaucoup sont eux-mêmes issus, les frères de S Jean n'hésitent pas à développer de nouvelles structures (la dernière en date : Noé-Mission Saint-Jean) et à promouvoir des groupes qui leur sont directement ou indirectement rattachés. À titre d'exemple, le groupe des « Pèlerins », est l'un d'entre eux. Il est hébergé pour ses réunions au prieuré Saint Jean à Boulogne-Billancourt (aux portes de Paris). Il a été fondé par ce frère (mentionné plus haut) accusé de viol aggravé sur une mineure (du groupe).

Il est co-animé depuis quelques années par un étudiant, Raphaël Cornu-Thénard (également mentionné plus haut), très proche de ce frère et de la communauté. Ce même étudiant fut impliqué à un moment donné dans un autre groupe, Abba, présent lui sur le diocèse de Paris. Il est animé aujourd'hui par de jeunes convertis et anciens étudiants de l'école de philosophie de la communauté Saint Jean : le CEPHI.

Ces inconditionnels de l'enseignement du père Marie-Dominique Philippe invitent ce dernier chaque mois dans une paroisse parisienne (Notre-Dame de l'Assomption) pour donner une conférence (alors même qu'il fait l'objet d'une interdiction d'enseigner par Rome) à de nombreux étudiants qui fréquentent leur groupe. Si ces jeunes semblent être le plus souvent animés par un grand altruisme et ignorent tout des dérives évoquées, leurs leaders ne peuvent méconnaître la gravité de la situation compte tenu des liens étroits qui les lient avec certains frères de la communauté qui sont au cœur de la crise.

Quelques-unes de ces jeunes, comme de nombreux frères de Saint Jean doués souvent d'un grand idéal et d'une véritable générosité, semblent être sous l'emprise intellectuelle de la dizaine de frères - Samuel Rouvillois en fait partie - qui, avec le père Marie-Dominique Philippe, contrôlent effectivement la communauté. Encore une fois, ce sont les jeunes, dont beaucoup ont été détruits par leur engagement dans la communauté après un discernement aléatoire, qui nous préoccupent et qui motivent notre démarche d'information.

Lors de notre enquête, plusieurs frères ont tenté de nous expliquer que la persécution qui touche leur communauté est la preuve et le signe que celle-ci est dans la « vérité », assimilant à plusieurs reprises sa situation à « la passion du Christ ».

Nous sommes catholiques romains. Compte tenu des menaces que nous avons reçues de la part de frères de la communauté Saint Jean, nous ne voulons pas ici dévoiler notre identité. Si certains des faits rapportés ici font parfois échos aux enquêtes souvent alarmantes menées par des journaux français (Le Figaro, La Croix, La Vie...), et étrangers, nous avons choisi de ne pas y faire directement référence, et de valider une à une les informations que nous rapportons. Nous vous invitons à les vérifier directement, comme nous l'avons fait (parfois avec difficulté) dans le cadre de notre enquête, auprès des structures ecclésiales ou légales concernées. L'Avref (Association Vie Religieuse et Famille) pourra également aider ceux qui souhaitent disposer des documents officiels et des articles concernant la communauté Saint Jean. Ses coordonnées en France : 101 Av. du Gal Leclerc, 75685 Paris Cedex 14. avref@hotmail.fr <http://www.avref.fr>

PS : Nous n'avons quasiment pas abordé la situation des sœurs (contemplatives, apostoliques, et mariales) de Saint Jean. Compte tenu de l'avancement de nos recherches (qui se poursuivent), la situation semble également préoccupante.